

## Coconutour

par Christine Jamart

A l'enseigne d'un certain esprit de Famille, telle pourrait s'appréhender l'exposition récemment consacrée par le Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon de Sète à une (jeune) scène artistique belge. Et pour cause, initié et conçu au départ d'un propos et d'une déclinaison de l'artiste François François Curlet dont un pan de la carrière a pour ancrage la Belgique, cet ensemble conviant la participation de onze plasticiens des deux communautés linguistiques du pays témoigne de liens de réelle complicité entre des univers singuliers qui, régulièrement, se côtoient et échangent.



1. In brochure de l'exposition
2. P. Deramaix, idem
3. Propos de l'artiste, ibidem "Coconutour", sous commissariat de Noëlle Tissier, s'est tenu au Centre d'Art Contemporain, 26, quai Aspirant Herber, F 34200 Sète, du 1.02 au 30.03.

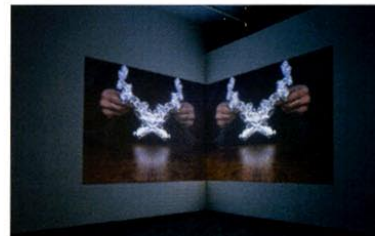
Ainsi, en est-il également de l'œuvre erratique de François Curlet, "Coconutour", qui, ayant emblématiquement donné son nom à l'exposition, est appelée à voyager sous diverses formes et latitudes de même que le film l'accompagnant, "Ann Lee Witness Screen", s'inscrit-il au sein d'un projet plus vaste d'appropriation et de recyclage mené par Pierre Huyghe et Philippe Parreno, lesquels en 1989 acquièrent les droits d'un dessin manga auprès d'une firme japonaise, libè-

PATRICK GUNS, "The Fading of colors", série de dessins au style à bille bleue et sculpture, 2002-2003

rant alors ce personnage d'AnnLee du copyright qui l'attachait à son auteur pour en confier la destinée à une douzaine d'artistes proches.

Si la "Coconut" de Curlet, surdimensionnée à l'échelle d'un habitacle, imprime "une sorte d'excès visuel propice à la fiction"<sup>1</sup>, "Ann Lee Witness Screen", dont l'écriture confiée à une jeune femme s'étant littéralement et exclusivement glissée dans la peau de la protagoniste manga quatre mois durant, dénote de l'expérience d'un retrait social relaté en différé et, au-delà, de la capacité d'un personnage virtuel à opérer en une vie réelle. Sans tenter d'établir de quelconques rapprochements stylistiques ou conceptuels entre les artistes présentés à Sète, dont chacun bénéficiait d'un bel espace distinct de monstration, force est de constater que la plupart des œuvres ici rassemblées ont trait à la création de mondes fictionnels, qu'ils soient opératoires (projet *Happy End* de Simona Denicolai et Ivo Provoost), allégoriques (Patrick Guns), ou satiriques (fables grotesques, tragiques et ineffables sur la nature humaine de Jos De Gruyter et Harald Thys). A moins que la réalité elle-même n'induisse sa part de fiction ("L'école des pick-pockets" de Sven Augustijnen) et de subversion ("sous le mode d'un décalage rusé du discours de la réussite et de l'échec"<sup>2</sup> signé Jacques Lizenc).

Autre versant de ce très bel ensemble dont la mise en espace génère de subtils renvois et complémentarités, le questionnement et la mise à l'épreuve de l'expérience du réel via le dispositif performatif déjouant les modes perceptifs (Ann Veronica Janssens) et la pratique photographique en tant que processus expérimental produisant un "espace à dimensions variables et à



interprétations multiples"<sup>3</sup> (Benoît Platéus).

Enfin, il revient à Michel François donnant à découvrir une étonnante mise en abîme vidéo-graphique ("Alu") en ce qu'elle imprime une quantité impressionnante de micro sculptures issues de la manipulation de papier aluminium par l'artiste, transformations filmées en plan fixe sur la moitié d'un écran puis dédoublées, de lancer un clin d'œil à François Curlet et à son installation faite de papier peint imprimé de tests de Rorschach, déjà présentée à Sète.

A signaler, l'exposition de François Curlet et Janaina Tschäpe, aux Moulins Albigeois (41, rue Porta, F 81000 Albi), du 28.06 au 31.10, en laquelle Curlet présente sur le mode de l'absurde, de l'irrationnel et de la fiction un dérivé de "Coconutour", le "Chaquarium", aquarium sec composé d'un faux corail surdimensionné et d'une machine à bulles produisant des cococat, sorte de niche pour chat angora persan, de ménagerie spectaculaire.



MICHEL FRANÇOIS, "Alu", vidéo, 2002  
FRANÇOIS CURLET, "Coconutour", installation  
"Coconut" et "Ann Lee Witness Screen", vidéo, 2002